

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Mini-romans

Volume 28, Number 1, Spring–Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11940ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

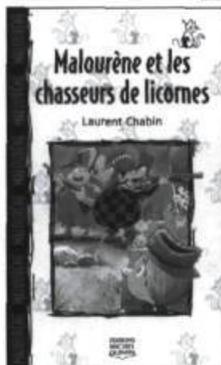
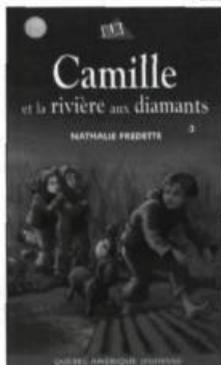
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Mini-romans]. *Lurelu*, 28(1), 29–30.



Mini-romans

4 Lettres de décembre 1944

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) JULES PRUD'HOMME
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 54 PAGES, 6 À 8 ANS ET PLUS, 7,95 \$

5 Camille et la rivière aux diamants

- (A) NATHALIE FREDETTE
 (I) OKSANA KEMARSKAYA
 (S) CAMILLE
 (C) BILBO
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

En ce mois de décembre de l'année 1944, la petite Thérèse Perrault multiplie les lettres au père Noël, persuadée qu'il saura retrouver son grand frère Richard sur l'un des champs de bataille de cette Deuxième Guerre mondiale qui perdure. Elle lui raconte comme il est beau, comme il aime rire et sourire, comme il sait toucher avec son amour de la musique. L'auteur manie les mots avec justesse et émotion pour transmettre toute l'angoisse, tout l'espoir d'une telle attente.

En juin 2004, on a souligné le soixantième anniversaire du débarquement en Normandie, les médias nous ont montré quelques survivants : des vieillards aux yeux rougis nous décrivant des scènes insoutenables. L'acuité des blessures résonnait de l'horreur de ces souvenirs de guerre. Bergeron redonne à quelques-uns de ces soldats leurs vingt ans avec toute leur fougue et leur joie de vivre. Son récit se base sur l'histoire vécue d'Armand Boily, membre du régiment de la Chaudière et père d'un ami de l'auteur.

La moitié des droits d'auteur générés par la vente de ce livre seront offerts en don au Programme pour enfants de l'Association des amputés de guerre du Canada.

Dans un autre registre, Camille, l'héroïne créée par Nathalie Fredette, explore avec réalisme les déchirements de la jalousie qui altèrent trop souvent des amitiés pourtant sincères et profondes. Lorsque le beau cou-

sin Guillaume s'invite chez Madame Emma, l'amoureuse de son grand-père, il ne peut comprendre que sa faconde et son humour, tout en charmant Chloé, l'amie de Camille, procurent à celle-ci un sentiment d'abandon. Toutefois, en sollicitant l'aide des deux filles pour mener à terme une expédition hasardeuse, Guillaume induira malgré lui une dynamique plus harmonieuse.

Le rythme du récit est juste, dosant l'introspection et la part d'intrigue et de quiproquos convenus. On s'amusera à relever le nom des chats de Madame Emma, elle en a soixante-six; les dix-huit noms cités débutent tous par un M, comme dans Merguez, Mitaine et Murmure. Pourquoi ne pas compléter cette liste en explorant le dictionnaire?

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

6 Malourène et les chasseurs de licornes

- (A) LAURENT CHABIN
 (I) JEAN MORIN
 (S) MALOURÈNE

7 Le monstre du sofa

- (A) PAUL ROUSSEAU
 (I) SAMPAR
 (C) LE CHAT ET LA SOURIS
 (E) MICHEL QUINTIN, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Ces deux nouveaux mini-romans, d'une collection aux titres déjà nombreux voués aux aventures imaginaires rocambolesques, n'ont que peu de chose en commun : la présentation, bien sûr, la façon dont les illustrations en noir s'intègrent au texte, et cette folie plus ou moins douce des délires littéraires destinés aux enfants.

Malourène, petite fille-fée, s'embarque dans toute une aventure : sauvera-t-elle les licornes des pattes des méchants chasseurs? Futée, elle découvre que ceux-ci, avec «leurs grands fusils, leurs grosses voitures et leurs caisses de bière... leurs plaisanteries grasses comme leurs bedaines...» font passer pour de la poudre de corne de licorne un mélange de farine, de poivre et de poil à

gratter destiné à réveiller les passions masculines, rien de moins. Préjugés, sous-entendus que seuls les adultes peuvent comprendre, langue parfois assez éloignée de celle des enfants se font irritants. On s'en balance si «les amours d'une fée et d'un crapaud posent parfois quelques problèmes techniques», n'est-ce pas?

Dans *Le Monstre du sofa*, récit simple, tonique et amusant, on visite la peur, l'aventure, le merveilleux : un sofa ancien a l'étrange propriété d'avaler les gens et de les amener dans un pays magique. Il y a de l'Alice, là-dedans..., des araignées géantes, des sables mouvants, des lions. Les dessins, bien intégrés, ponctuent le tout habilement, plaisamment, avec ces petits détails qui montrent le souci de peaufiner même les choses simples. Les phrases s'envolent, emportées dans l'excitation du récit, qu'elles rendent à merveille. On appréciera, par exemple, les exagérations du genre : «la gigantesque gueule poilue disparaît dans le ciel sombre en emportant entre ses dents le pauvre soldat de plomb à demi déchiqueté». Les dialogues, enlevés, sont particulièrement réussis.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition.



1 Des voyous à l'école

- (A) JEAN-PIERRE DUBÉ
(I) TRISTAN DEMERS
(S) GLOBULE

2 Le mensonge de Gonzague

- (A) DANIEL LAVERDURE
(I) JEAN MORIN
(S) GONZAGUE
(C) LE CHAT ET LA SOURIS
(E) MICHEL QUINTIN, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Au premier abord, l'univers sanguin de la série «Globule» paraît fort étrange, mais je me suis laissée prendre au jeu. Globule est une petite sangsue vivant au fond d'un lac, elle porte dans sa boîte à lunch un dîner de sang O positif, sa mère s'appelle Héma et son professeur Phlébite. Outre de nombreux jeux de mots et associations loufoques, ce monde imaginaire composé de personnages globuleux dotés de caractères humains permet aussi de traiter d'une problématique très actuelle et omniprésente dans les écoles : l'intimidation et le taxage. Ce que je trouve intéressant, c'est que l'auteur propose la solidarité et l'amitié comme moyens d'échapper au taxage, tout en montrant que l'on se doit aussi d'être courageux.

En arrivant à l'école, Globule découvre que trois voyous s'en prennent à Fibrine. N'écouter que son courage, il aide le nouvel élève et chasse les costauds. Fibrine et Globule, avec l'aide d'adultes, devront élaborer un plan pour arrêter ces filous. Une histoire intéressante agrémentée des illustrations accrocheuses et mouvementées de Tristan Demers qui contribuent à la compréhension des situations pas toujours drôles mais fort révélatrices.

Gonzague n'aime pas l'hiver, entre autres, parce qu'il reçoit sans cesse des balles de neige de Roméo et sa bande. Dans cette bataille contre l'hiver, la lutte est serrée, l'hiver a bien failli gagner. Le loup qui a menti à sa mère s'est aventuré trop loin sur le lac, il est pris par une tempête, la glace sur le lac se brise et, juste avant qu'il ne tombe, son pire ennemi (celui qui lui lançait

les balles de neige) le sauve. C'est connu, en littérature jeunesse, les petits mensonges entraînent de graves conséquences. Dans *Le mensonge de Gonzague*, on a ainsi droit à une leçon de vie : il faut bien apprendre de nos erreurs! Tout est bien qui finit bien, mais il vaut toujours mieux écouter ses parents! Voilà ce que l'auteur nous rappelle dans cette histoire simple mais captivante. J'aime bien son personnage de loup qui est tout le contraire de ce que l'on est habitué de voir dans les récits, car c'est un gentil loup qui est ami avec les lapins (oui, oui, c'est vrai, il ne les mange pas).

SYLVIE RHEAULT, pigiste

3 Un voleur dans le jardin

- (A) JULIA PAWLOWICZ
(I) ANNE DIONNE
(C) LES PETITS LOUPS
(E) LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2004, 42 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

4 Le Grand Cirque de la Lune

- (A) NICOLE M. LAVIGNE
(I) SERGE LACROIX
(S) PT L'INVENTEUR
(C) TRÉFLE À 4 FEUILLES
(E) PORTE-BONHEUR, 2003, 80 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 \$

Nico se glisse dans le jardin de madame Rosa, casse une branche de lilas et s'enfuit. Le surlendemain, le petit chenapan recommence. La vieille dame suit l'enfant et découvre le secret qui le pousse à agir ainsi.

Un voleur dans le jardin décrit un mauvais coup animé d'une noble intention. Nico s'empare du lilas pour l'offrir à Lilli, une petite voisine «lumineuse comme un rayon de soleil». Le désir de faire plaisir alimente cette aventure dans laquelle se côtoient l'audace d'un gamin et la fragilité d'une fillette qui ne voit rien du tout. L'écriture imagée suggère une réalité courante plutôt que de la dire clairement : Nico, parfois représenté avec deux belles ailes collées sur le dos, semble vivre un gros béguin. Les descriptions touchantes concernant Lilli insistent sur les odeurs et les bruits : appuyés

par quelques mini-dessins, elles font vivre l'été par la pensée. Le dénouement chargé de rires évoque bien l'univers affectif dans lequel le jeune lecteur aime se retrouver quand une histoire prend fin.

Dans un autre registre se situe le drame que provoque la disparition d'Alléluia, le poisson-conseil, sans qui PT ne peut rien inventer. PT et ses amis enquêtent. Ils retrouvent Alléluia au Grand Cirque de la lune. En échange de son télé-charmeur qui épate les ravisseurs, l'inventeur reprend son poisson.

L'auteure connaît bien l'univers de l'écriture jeunesse : les émissions télé *Cornemuse* et *Watatatow*, entre autres, sont ses créations. *Le Grand Cirque de la Lune* est le troisième volet de la série PT. Une grande partie de l'attrait de cette nouvelle aventure tient de l'extravagance de l'inventeur coloré. L'humour, la magie, la fantaisie, l'assurance parfois compromise par le doute sont l'apanage du quotidien du personnage. PT l'inventeur stimule l'imagination par ses mots comme par ses actions. Son histoire croquera les intérêts d'une génération qui grandit dans un monde qui n'en finit plus d'innover : ses dernières trouvailles permettent de croire que tout à ce jour n'a pas été inventé. Afin de pouvoir retenir parfaitement l'attention, quelques caricatures originales accompagnent la cadence effrénée de l'intrigue.

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse